

Classiques

- Aristote, *Métaphysique*, Z, 15 (l'individu est indéfinissable) et la note de Tricot à la fin du chapitre, p. 439, note 2 ; M, 10 (connaissance de l'individuel par la science en acte) ; Festugière A., « Le sens des apories métaphysiques de Théophraste. » dans *Revue néo-scholastique de philosophie*, 1931. pp. 40-49 (la métaphysique d'Aristote est une « métaphysique de l'individu », p. 45 note) ; Léon Robin, « Sur la notion d'individu chez Aristote », *Revue des sciences philosophiques et théologiques*, t. XX, 1931, repris dans *La pensée hellénique des origines à Épicure*, p. 486-490 ; Philippe Caspar, « [Le problème de l'individu chez Aristote](#) », *Revue philosophique de Louvain*, 1986, p. 173-186.
- Thomas d'Aquin, *De ente et essentia*, ch. 7 (« chaque chose est individuée par la matière », éd. Vrin, p. 76) ; M.-D. ROLAND-GOSSELIN, Le « De ente et essentia » de saint Thomas d'Aquin ; *Contre Averroès (De unitate intellectus contra averroistas)*, trad. A. de Libera, GF ; E. Housset, *La vocation de la personne*, PUF, 2007, ch. 5.
- Duns Scot, *Ordinatio* II, distinction 3, partie 1, in Id., *Le principe d'individuation*, Paris, Vrin («Bibliothèque des Textes Philosophiques », édition bilingue), 2005 ; Olivier Boulnois, « Genèse de la théorie scotiste de l'individuation », dans Mayaud, P.-N. (éd.), *Le problème de l'individuation*, Vrin, 1991.
- Nicolas de Cues, *Idiota* III (« De Mente »), ch. 12 (« Comment il n'existe point d'intellect unique en tous les hommes ») ; Ernst Cassirer, *Individu et cosmos dans la philosophie de la Renaissance*, éditions de Minuit, 1983 (contient une traduction, par Maurice de Gandillac, du *De Mente*)
- Suarez, *Disputationes Metaphysicae*, V ([De unitate individuali ejusque principio](#)) ; J.-F. Courtine, *Suarez et le système de la métaphysique*, PUF, 1990, ch. 5 (« La problématique de l'individuation : de Suarez à Leibniz »)
- Hobbes, *Léviathan*, ch. 16 ; C.B. Macpherson, *La théorie politique de l'individualisme possessif de Hobbes à Locke*, Gallimard, 1971.
- Descartes ; Geneviève Rodis-Lewis, *L'individualité selon Descartes*, Vrin, 1950 — Les corps individuels ne sont-ils, pour Descartes, que des modes de l'étendue (il n'y aurait, en ce cas, qu'une substance matérielle unique, et Descartes aurait par là ouvert la voie au spinozisme), comme le soutient Hamelin ? Ou les diverses « choses » matérielles sont-elles autant de substances ? (Laporte, p. 186-189). Lewis montre que seul le corps humain a une « véritable » individualité (les autres corps ont une individualité précaire et relative). Ce n'est pas le cas de Leibniz, pour qui il y a plein d'individus en dehors de l'homme (les monades), mais, d'après Lewis, la physique moderne donne plutôt raison à Descartes ; Frédéric de Buzon, « L'individu et le sujet », dans *Penser le sujet aujourd'hui*, Colloque de Cerisy, Klincksieck, 1988.
- Locke, *Essai sur l'entendement humain*, II, 27 (repris dans Locke, *Identité et différence*, Seuil, 1998 ; voir la note de Balibar sur l'individuel, p. 207-209 ; Jean-Michel Vienne, « L'individuation chez Locke, de la substance à la conscience », dans Cazzaniga, G. M. et Y. Ch. Zarka, *L'individu dans la pensée moderne. XVIe-XVIIIe siècles*, Pise, 1995, II, p. 349-360.
- Spinoza ; Matheron, *Individu et communauté chez Spinoza*, éd. de Minuit, 1969.
- Leibniz, *Disputation métaphysique sur le principe d'individuation* (1663), traduit et annoté par J. Quillet, *Études philosophiques*, janvier-mars 1979, p. 79-105 ; *Méditation sur le principe de l'individu (Meditatio de principio individui, 1676)*, trad. F. de Buzon, dans Leibniz, *Recherches générales sur l'analyse des notions et des vérités, 24 thèses métaphysiques et autres textes logiques et métaphysiques*, PUF, 1997 ; la *Meditatio* de 1676 est résumée par Foucher de Careil, *Philosophie de Leibniz*, p. 313-319, qui la compare avec la *Disputatio* de 1663 p. 97-106 ; *Discours de métaphysique et correspondance avec Arnauld*, Vrin, 1988 : *Discours de Métaphysique*, §§ 8-14, Lettres à Arnauld des 12 et 13 mai 1686, 4 et 14 juillet 1686, 4 mars 1687, projet de lettre des pp. 138-142 ; *Monadologie* ; *Nouveaux essais*, II, 27 ; Deleuze, *Le pli. Leibniz et le baroque*, Minuit, 1988, ch. 5 (« Impossibilité, individualité, liberté ») ; Renaut, *L'ère de l'individu* (1989), II, 1 (« Leibniz, l'idée monadologique et la naissance de l'individu. ») ; Michel Fichant, « De l'individuation à l'individualité universelle » (1995), dans M. Fichant, *Science et métaphysique dans Descartes et Leibniz*, PUF, p. 143-162 (critique de la thèse de Renaut : montre que la « métaphysique de

- l'individuel » de Leibniz n'équivaut pas à une doctrine « individualiste » ; Jean-Pascal Anfray, « Leibniz sur l'individuation », dans O. Tinland (dir.), *L'individu*, Vrin, 2008.
- Diderot, *Le Neveu de Rameau*. On attribue à Diderot l'invention de l'idée d'individualité. Cf. la description initiale du neveu : « Rien ne dissemble plus de lui que lui-même (...) Je n'estime pas ces originaux-là. D'autres en font leurs connaissances familières, même leurs amis. Ils m'arrêtent une fois l'an, quand je les rencontre, parce que leur caractère tranche avec celui des autres, et qu'ils rompent cette fastidieuse uniformité que notre éducation, nos conventions de société, nos bienséances d'usage ont introduite. S'il en paraît un dans une compagnie, c'est un grain de levain qui fermente et qui restitue à chacun une portion de son individualité naturelle. Il secoue, il agite ; il fait approuver ou blâmer ; il fait sortir la vérité ; il fait connaître les gens de bien ; il démasque les coquins ; c'est alors que l'homme de bon sens écoute, et démêle son monde. » ; voir l'article de Claire Fauvergue sur Leibniz http://leibniz-japan-artic.up.seesaa.net/image/2008Article_ClaireFauvergue.pdf
- Kant ; François Marty, « La question de l'individuation chez Kant », dans Mayaud, P.-N. (éd.), *Le problème de l'individuation*, Vrin, 1991.
- Fichte, *Fondement du droit naturel*, PUF, p. 54 (« Le concept de l'homme n'est nullement concept d'un individu, car c'est là quelque chose d'impensable, mais c'est celui d'un genre »), 62 (« le concept de l'individualité est [...] un *concept réciproque*, c'est à dire un concept qui ne peut être pensé qu'en relation avec une autre pensée ») ; Lettre à Reinhold du 29 août 1795 (« Il n'y a pas d'individu là où il n'y en a pas au moins deux ») ; Renaut, *L'ère de l'individu*, p. 173-174.
- Hegel, *Phénoménologie de l'esprit*, V ; Pierre-Jean Labarrière, « L'individu chez Hegel », dans Mayaud, P.-N. (éd.), *Le problème de l'individuation*, Vrin, 1991.
- Schelling ; Heidegger, *Schelling. Le traité de 1809 sur l'essence de la liberté humaine*, C, II (« La réalité effective universelle du mal en tant que possibilité de l'être singulier (individu) ») et III (« Le processus de singularisation – l'individuation – du mal effectif ») ; Xavier Tilliette, « La philosophie de Schelling et le problème de l'individuation », dans Mayaud, P.-N. (éd.), *Le problème de l'individuation*, Vrin, 1991.
- Marx ; Michel Henry, « Introduction à la pensée de Marx », *Revue philosophique de Louvain*, 1969, p. 241-266 (« toute l'analyse économique de Marx n'est intelligible et d'abord possible que sur le fond d'une philosophie radicale de la subjectivité individuelle », p. 254) ; Michel Henry, *Marx*, ch. VI (« Les dernières présuppositions. 1° L'individu »), t. II, p. 9-40.
- Nietzsche ; Christophe Colera, *Individualité et subjectivité chez Nietzsche*, L'Harmattan, 2004 ;
- Deleuze, *Différence et répétition*, PUF, 1968 ; Michel Foucault, « *Theatrum philosophicum* », *Critique*, 1970, repris dans *Dits et écrits*, II, 80, qui commence ainsi sa présentation du livre de Deleuze : « Soit la différence. On l'analyse d'ordinaire comme la différence de quelque chose ou en quelque chose ; derrière elle, au-delà d'elle, mais pour la supporter, lui donner un lieu, la délimiter, et donc la maîtriser, on pose, avec le concept, l'unité d'un genre qu'elle est censée fractionner en espèces (domination organique du concept aristotélicien) ; la différence devient alors ce qui doit être spécifié à l'intérieur du concept, sans déborder au-delà de lui. Et pourtant, en dessous des espèces, il y a tout le fourmillement des individus : cette diversité sans mesure qui échappe à toute spécification, et tombe en dehors du concept, qu'est-elle d'autre que le rebondissement de la répétition ? Au-dessous des espèces ovines, il n'y a plus qu'à compter les moutons. Voilà donc la première figure de l'assujettissement : la différence comme spécification (dans le concept), la répétition comme indifférence des individus (hors du concept). Mais assujettissement à quoi ? Au sens commun (...). Mais (...) si la pensée s'affranchissait du sens commun et ne voulait plus penser qu'à l'extrême pointe de sa singularité ? » (p. 88).
- Deleuze, *L'Anti-Édipe*, Minit, 1972 ; l'un des principes de cet « art de vivre contraire à toutes les formes de fascisme », selon Michel Foucault, est le suivant : « N'exigez pas de la politique qu'elle rétablisse les « droits » de l'individu tels que la philosophie les a définis. L'individu est le produit du pouvoir. Ce qu'il faut, c'est « désindividualiser » par la multiplication et le déplacement les divers agencements. Le groupe ne doit pas être le lien organique qui unit des individus hiérarchisés, mais un constant générateur de « désindividualisation. » » Foucault, Préface de l'édition américaine de *L'Anti-Édipe* (New York, 1977), reprise dans *Dits et écrits*, III, 189, p. 135-136.

Généralités

Sur l'individu, Seuil, 1987 (Colloque de Royaumont des 22-23-24 octobre 1985). Contributions de P. Veyne, J.-P. Vernant, Louis Dumont, P. Ricoeur, Dolto, Varela, Percheron. de Fontenay, Élisabeth, « L'individu », *Le Monde*, novembre 1982, supplément (« Douze leçons de philosophie »).
Gagnon, Rémy, *Phénoménologie de l'individualité*, L'Harmattan, 2013.
Strawson, P. F., *Les individus* (1959), Seuil, 1973.

Histoire des idées

Bérubé, Camille, *La connaissance de l'individuel au moyen âge*, PUF, 1964. Montre la lente valorisation de l'individuel au moyen âge, dépassant progressivement la position classique selon laquelle il n'y a de science que de l'universel. On admettra progressivement que l'homme possède une connaissance intellectuelle du singulier, et que cette connaissance constitue le seul fondement solide de la science.
Cazzaniga, G. M. et Y. Ch. Zarka, *L'individu dans la pensée moderne. XVIe-XVIIIe siècles*, Pise, 1995.
Ferry, L. et Alain Renaut, 68-86. *Itinéraires de l'individu*, Gallimard, 1987.
Renaut, Alain, *L'ère de l'individu. Contribution à une histoire de la subjectivité*, Gallimard, 1989.

Individuation

Caspar, P., *L'individuation des êtres ; Aristote, Leibniz et l'immunologie contemporaine*, Paris-Namur, 1985.
Deleuze, *Différence et répétition*, PUF, 1968, p. 317-335 : l'individuation est le « processus essentiel des quantités intensives » (p. 317) et précède la différenciation (p. 318).
Granger, G.- G., « Langage et individuation », *Synthèse*, 1984, n° 1, « Philosophy of Language », Institut international de philosophie (Oslo, sept. 1979), p. 109-114.
Mayaud, P.-N. (éd.), *Le problème de l'individuation*, Vrin, 1991.
Sève, B., « L'individuation par la charité (Laberthonnière critique d'Aristote) », *Revue de l'institut catholique de Paris*, 1983, n° 8, Colloque Laberthonnière (16-17 décembre 1982), p. 75-106.
Simondon, G., *L'individuation psychique et collective*, Aubier.

Individu et société. Individu et morale. Individualisme.

Castoriadis, *L'institution imaginaire de la société* (« L'individu n'est pas un fruit de la nature, même tropicale, il est création et institution sociale », p. 454)
Descombes Vincent, [« Les individus collectifs »](#), *Revue du MAUSS* 2/ 2001 (n° 18), p. 305-337.
Dumont, Louis, *Homo hierarchicus. Essai sur le système des castes*, 1966.
Dumont, Louis, *Homo Aequalis. Genèse et épanouissement de l'idéologie économique*, 1977.
Dumont, Louis, *Essai sur l'individualisme*, Seuil, 1983.
Durkheim, É., « Représentations individuelles et représentations collectives », *RMM*, 1898.
Elias, *La société de cour*, Préface.
Freud, *Malaise dans la civilisation*.
Mandeville, *La fable des abeilles* (1714) ; A. Renaud, *L'ère de l'individu*, p. 141-146 ; L. Dumont, *Homo aequalis*, p. 92 : la « philosophie individualiste » de Mandeville, montrant que les passions individuelles s'harmonisent pour le bien public, « représente un pas en avant dans l'émancipation de l'individu ».
Renaut, Alain, *Sartre, le dernier philosophe*, Grasset, 1993, III, 3 (« L'existentialisme est un individualisme »).
Stuart Mill, *De la liberté*, chapitres 3 (« de l'individualité comme l'un des éléments du bien-être ») et 4 (« Des limites de l'autorité de la société sur l'individu »).

Tocqueville, *De la démocratie en Amérique*, II, 2, en particulier ch. 2 (« De l'individualisme dans les pays démocratiques »), GF, t. 2, p. 125-127.

Art

Dubus, Florence, *Qu'est-ce qu'un portrait ?*, L'Insolite, 2006.

Focroulle, B., R. Legros et T. Todorov, *La naissance de l'individu dans l'art*, Grasset, 2005.

Todorov, *Éloge de l'individu*, Adam Biro, 2000 (repris en Seuil « Points Essais » en 2004, mais sans les illustrations) : les enjeux théologiques d'une représentation de l'individu dans la peinture flamande du XVe siècle.

Ethique

Marion, Jean-Luc, « D'autrui à l'individu. Au-delà de l'éthique », dans *Studia phaenomenologica*, II, 2002 ; « D'autrui à l'individu », dans E. Lévinas, *Positivité et transcendance (suivi de Lévinas et la phénoménologie)*, PUF, 2000, p. 287-308.

Identité

Ferret, Stéphane, *L'identité*, GF (« Corpus »).

Langage

Pariante, Jean-Claude, *Le langage et l'individuel*, 1973.

Granger, G.- G., « Langage et individuation », *Synthèse*, 1984, n° 1, « Philosophy of Language », Institut international de philosophie (Oslo, sept. 1979), p. 109-114.

Kripke, *La logique des noms propres*, Minuit, 1980.

Science ; connaissance de l'individuel

Foucault, *Naissance de la clinique*. — « Pour Descartes et Malebranche, voir, c'était percevoir (et jusque sous les espèces les plus concrètes de l'expérience : pratique de l'anatomie chez Descartes, observations microscopiques chez Malebranche) ; mais il s'agissait, sans dépouiller la perception de son corps sensible, de la rendre transparente pour l'exercice de l'esprit (...). À la fin du XVIIIe siècle, voir consiste à laisser à l'expérience sa plus grande opacité corporelle ; le solide, l'obscur, la densité des choses closes sur elles-mêmes, ont des pouvoirs de vérité qu'ils n'empruntent pas à la lumière, mais à la lenteur du regard qui les parcourt, les contourne, et peu à peu les pénètre en ne leur apportant jamais que sa propre clarté (...). Le discours rationnel s'appuie moins sur la géométrie de la lumière que sur l'épaisseur insistante, indépassable de l'objet : en sa présence obscure, mais préalable à tout savoir, se donnent la source, le domaine et la limite de l'expérience. Le regard est passivement lié à cette passivité première qui le voue à la tâche infinie de la parcourir en son entier et de la maîtriser. Il appartenait à ce langage des choses et à lui seul sans doute d'autoriser à propos de l'individu un savoir qui ne fût pas simplement d'ordre historique ou esthétique. » (p. 10-11).

Granger, Gilles-Gaston, *Pensée formelle et sciences de l'homme*, ch. 7 (« La connaissance de l'individuel »).

Sujet et individu

Frank, Manfred, *L'Ultime raison du sujet*, trad. fr., Actes Sud, 1988, p. 9-14 ; discuté dans Renaud, *L'Ère de l'individu*, p. 145-151.

Renaud, Alain, *L'individu. Réflexions sur la philosophie du sujet*, Hatier, 1995.

Vivant

Canguilhem, « La théorie cellulaire », dans *La connaissance de la vie*, Vrin, 1971 (« Sous le nom de cellule, c'est l'individualité biologique qui est en question », p. 78).

Caspar, P., *L'individuation des êtres ; Aristote, Leibniz et l'immunologie contemporaine*, Paris-Namur, 1985.

Foucault, « La situation de Cuvier dans l'histoire de la biologie », *Revue d'histoire des sciences et de leurs applications*, 1970, repris dans *Dits et écrits*, II, 77 (Montre que la critique de l'abstraction de « l'espèce », chez Darwin – pour qui la seule réalité est l'individu et sa capacité à varier – est différente de celle de Lamarck et ne peut se comprendre qu'à partir de la transformation du savoir biologique opérée par Cuvier, pour qui l'espèce est la réalité originellement première et analytiquement ultime).

Jacob, François, *La logique du vivant*, Gallimard, 1970 ; ce « livre remarquable », écrit Foucault¹, « nous dit comment et pourquoi il faut penser tout autrement la vie, le temps, l'individu, le hasard » : il remet en question en particulier le préjugé « qui subordonne la reproduction à l'individu », en montrant qu'au cours de l'évolution « le vivant a été une machine à redoublement bien avant d'être un organisme individuel ».

Simondon, G., *L'individu et sa genèse physico-biologique*, PUF.

¹ « Croître et multiplier », *Le Monde*, 15-16 novembre 1970 (repris dans *Dits et écrits*, II, 81)